

## Contre le protocole sanitaire, des enseignants en grève et des lycées...

9-12 minutes

Plusieurs lycées ont été bloqués par des élèves, mardi 3 novembre 2020, et des enseignants de collèges et lycées ont fait grève, pour protester contre le nouveau protocole sanitaire qui, selon eux, ne protégerait pas les élèves et les personnels. Les enseignants demandent notamment la mise en place de demi-groupes. L'académie de Créteil semble particulièrement touchée par la mobilisation. AEF info fait un point sur les blocages de lycées et les grèves dans plusieurs académies, comme Paris, Bordeaux, Nantes ou Lille.



Rassemblement de lycéens à Paris le 3 novembre 2020 MaxPPP

Pour la deuxième journée consécutive, des perturbations ont touché des établissements scolaires, mardi 3 novembre 2020. Plusieurs lycées ont notamment été bloqués par des élèves pour dénoncer les mesures sanitaires. Ils répondaient notamment à l'[appel](#) du MNL. L'UNL, elle, dénonce "l'impossibilité d'appliquer la distanciation sociale", fait part de son "mécontentement et attend des réponses rapides du ministre de l'Éducation pour répondre à cette situation dramatique".

Des enseignants de collèges et de lycées ont également fait grève ce mardi. Le [Snes-FSU](#) et le [Snalc](#) ont déposé un préavis de grève, pour cette semaine pour le premier, jusqu'à Noël pour le second ([lire sur AEF info](#)). Des collèges et des lycées étaient déjà en grève la veille, dénonçant à la fois le protocole sanitaire et l'évolution de l'hommage à Samuel Paty ([lire sur AEF info](#)).

Les enseignants demandent notamment la mise en place de demi-groupes ([lire sur AEF info](#)). En lycée, le nouveau protocole sanitaire laisse la possibilité que des groupes d'élèves puissent suivre un "enseignement à distance" ([lire sur AEF info](#)). Les établissements ont jusqu'au 9 novembre pour mettre en place les nouvelles règles sanitaires. Le conseil scientifique préconise également la mise en place "d'effectifs diminués" ([lire sur AEF info](#)).

L'académie de Créteil particulièrement touchée

Ce mardi, le Snes-FSU rapporte à AEF info que les grèves étaient "toujours très localisées, notamment dans l'académie de Créteil". Ainsi, en Seine-Saint-Denis, toujours selon le syndicat, 27 établissements ont reconduit la grève aujourd'hui, comme les [collèges Elsa-Triolet](#) de Saint-Denis et [Pablo-Neruda](#) de Stains.

Le Snes assure en outre que, "là où elles ont lieu, les grèves sont bien suivies voire majoritaires". Le syndicat indique également que des lycées "commencent à obtenir des demi-groupes dans les académies de Créteil, Montpellier, Lille et Versailles".

À Aix-Marseille, le secrétaire académique du Snes-FSU, Laurent Tramoni, précise à AEF info que, "suite aux pressions que l'on a exercées ce week-end, la plupart des lycées et un nombre significatif de collèges travaillent sur le dédoublement des classes à l'horizon du 9 novembre." Des établissements ont déjà mis en place ce système, comme le lycée Hippolyte-Fontaine dans l'académie de Dijon.

De son côté, Rodrigo Arenas, co-président de la [FCPE](#), a indiqué dans un [tweet](#) qu'il "comprendrait que des parents soient solidaires des enseignants faisant valoir leur droit de retrait".

Lundi, le ministre de la Santé Olivier Véran a indiqué que la fermeture des lycées est "possible" dans deux semaines, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Jean-Michel Blanquer a, lui, estimé qu'elle n'était "pas à l'ordre du jour" ([lire sur AEF info](#)).

### **Le premier degré bientôt touché par des grèves ?**

Le Snuipp-FSU indique à AEF info que "l'alerte sociale" qu'il a lancée ([lire sur AEF info](#)) a pour objectif d'engager un dialogue avec le ministère. En fonction des réponses, les organisations syndicales agiront". Et de préciser que "la grève est en débat". Une intersyndicale du premier degré sera reçue par le ministère d'ici la fin de la semaine.

Exemples de blocages et de grèves dans les académies

Voici, dans les académies, des exemples de la mobilisation de ce 3 novembre.

À **Paris**, une dizaine de lycées ont été bloqués, mais tous ont été débloqués à 9h30, rapporte France info. "Il y a eu une très grande réactivité des chefs d'établissements et des forces de l'ordre", indique le rectorat.

**Académie de Versailles.** S'il ne donne pas d'indications chiffrées, le Snes-FSU des Yvelines fait état, en milieu d'après-midi, de "plusieurs remontées significatives d'établissements mobilisés avec un fort taux de grévistes", rapporte un représentant du syndicat interrogé par AEF info. L'organisation a lancé un appel à la grève le 5 novembre. Parallèlement à la mobilisation des professeurs, à l'origine de la fermeture, le 2 novembre, du collège Jean-Jaurès de Clichy, selon le [SNFOLC 92](#), "la majorité des élèves" du lycée Van Gogh d'Aubergenville ont bloqué leur établissement ce mardi, revendiquant la mise en place d'un nouveau protocole sanitaire, rapporte [mantes-actu.net](#). Une "tentative de blocage", évoque pour sa part l'académie de Versailles, interrogée par AEF info. Elle fait par ailleurs état d'une autre tentative de blocage ainsi que deux établissements bloqués, à Limay et Mantes-la-Jolie.

**Académie de Nantes.** Les lycéens d'Aristide-Briand, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), se sont mobilisés dès 6 heures ce matin pour bloquer les accès à l'établissement, selon les informations recueillies auprès du rectorat et dans la presse locale. Environ 300 au plus fort du mouvement, ils ont dénoncé un protocole sanitaire insuffisant. Le lycée Guisth'au, à Nantes, a également été bloqué ce matin.

**Académie de Bordeaux.** Des professeurs des lycées girondins Elisée-Reclus et Paul-Broca de Sainte-Foy-La-Grande, en lien avec FCPE et [Peep](#) locales, demandent par [courrier](#) à la rectrice de Bordeaux la mise en place d'un "protocole sanitaire adapté", avec alternance de demi-groupes selon les semaines paires et impaires. Ces organisations de cours alternés se discutent actuellement ou vont se discuter demain dans "beaucoup des 54 lycées de la Gironde", indique Catherine Dudès, la co-secrétaire départementale du Snes-FSU, citant aussi le lycée Mauriac à Bordeaux où 20 enseignants auraient déjà fait jouer leur droit de retrait.

Pour l'instant, les collèges ne sont pas mobilisés sur le sujet alors que "plusieurs d'entre eux comptent plus de 800 élèves sont confrontés au même problème pour faire respecter la distanciation", estime Catherine Dudès. En réunion à la [DSDEN](#) ce matin, la représentante du Snes-FSU assure que le Dasep François Coux s'est "engagé à étudier, au cas par cas", toutes les propositions d'adaptation du protocole sanitaire que pourraient lui adresser les chefs d'établissement d'ici au 9 novembre.

## **L'UNL dénonce des violences policières**

L'UNL "s'indigne des violences policières" qui "ont éclaté aux lycées Colbert et Sophie Germain à Paris ou encore à Besançon ou Nice". L'organisation "regrette vivement que les lycéens ne puissent manifester leurs inquiétudes sans subir des violences". Elle souhaite que s'installe "un dialogue pour trouver une solution à cette situation. Sans dialogue, la seule solution sera, pour les élèves comme pour nos professeurs, la mobilisation collective".

Dans l'académie de **Montpellier**, 19 enseignants sur 40, un agent technique et des personnels de vie scolaire du collège de Salins de Villeneuve-les-Maguelone (Hérault) ont fait grève, rapporte Mathieu Marchal, représentant FO.

Dans l'académie de **Toulouse**, le Snuipp-FSU Haute-Garonne appelle les personnels à exercer leur droit de d'alerte, de retrait et à compléter le registre santé et sécurité au travail dès lors qu'ils estimeront que les conditions de sécurité sanitaire ne sont pas remplies dans les écoles. L'intersyndicale Éducation Haute-Garonne, réunie le 2 novembre, "appellera rapidement à la grève", précise le syndicat qui considère que le département "conserve un des taux d'encadrement les plus mauvais au niveau national".

Dans l'académie de **Lille**, des enseignants soutenus par le Snes-FSU se sont mis en grève au collège-lycée Baudelaire de Roubaix pour demander "des effectifs réduits", "des masques chirurgicaux pour les professeurs et les élèves" et "des moyens (surveillants, personnels d'entretien, enseignants) pour que l'aération, la limitation du brassage et le nettoyage renforcé soient effectifs". Ce mouvement a concerné plus de 50 % des professeurs attendus en cours aujourd'hui, selon le rectorat.

Le lycée Queneau de Villeneuve-d'Ascq a quant à lui été affecté par une forte mobilisation lundi 2 novembre (90,5 % de professeurs grévistes selon l'établissement) mais aussi par des tentatives de blocage. Les enseignants réunis en assemblée générale ont fait valoir leur droit de retrait hier matin en demandant le dédoublement de leurs classes "à 35 élèves". Les cours devraient reprendre normalement mercredi.

Plus largement, le rectorat de Lille indique avoir reçu des demandes de chefs d'établissements qui voudraient fonctionner en demi-groupes dans la métropole lilloise, en raison d'une circulation très active du virus. "Ces propositions sont à l'étude mais nous voulons avoir un projet pédagogique qui permette l'hybridation sans retarder la progression pédagogique", précise le rectorat, qui devrait faire connaître sa réponse d'ici jeudi.

À **Besançon**, le lycée Pasteur a été bloqué dès ce matin par 100 à

150 élèves, selon France 3. L'appel à manifester avait circulé sur les réseaux sociaux. "Il peut y avoir une forme d'inquiétudes et nous devons faire preuve de pédagogie", estime le Dasen du Doubs, qui relève cependant que la mobilisation est faible.